

□ ENTREVUE □

S. G. : *Quel pourrait-être le rôle du Canada au sein de l'UNESCO ?*

J. D. : Continuer ce qu'il a été jusqu'à présent. Le Canada jouit d'une excellente influence et inspire confiance d'une façon générale dans les organisations internationales. J'ai été à même de le constater personnellement à plusieurs reprises. À l'UNESCO aussi. Son rôle ne doit pas être celui d'un géant mais celui d'un pays qui continuera de jouer le rôle qu'il a joué depuis le début. Le Canada est le 6^e pays contributeur à l'UNESCO et les attitudes qu'il a adoptées jusqu'à présent lui ont valu un grand respect. Alors je m'emploierai à tenter de susciter les mêmes motifs de respect.

S. G. : *Qu'est-ce qui a motivé votre décision d'accepter ce poste et quitter la retraite ?*

J. D. : Lorsque l'on m'a invité à remplir cette fonction, j'ai demandé quelque temps pour y penser. J'ai regardé de plus près de quoi il s'agissait, je me suis renseigné et puis je me suis dit que si c'est un moyen d'aider le pays... J'ai accepté.

S. G. : *M. Drapeau ne peut pas aller à la retraite ?*

J. D. : Non, je ne me fais pas à l'idée de prendre une retraite, d'avoir une retraite, c'est à dire de ne rien faire, pas plus que je ne me suis fait à l'idée, dans le passé, de prendre des vacances à ne rien faire. Je crois que le secret de la longévité c'est de se tenir occupé, de dépenser son énergie mentale ou physique. J'ai donc examiné la question, j'ai pensé que je pourrais être utile, et je vais y aller.

S. G. : *Comment vous sentez-vous à l'aube de cette nouvelle carrière ?*

J. D. : Confiant de jouer un rôle conforme à la réputation du Canada. Maintenir le Canada dans le respect qu'il a acquis des 160 pays et être aussi utile qu'il l'a été. Je me suis bien documenté, j'ai lu beaucoup depuis l'annonce de ma nomina-



M. Jean Drapeau, Ambassadeur près l'UNESCO à Paris.

tion, mais cela m'intéressait auparavant. Par intérêt personnel, je tenais plusieurs dossiers sur l'UNESCO et sur le rôle du Canada. Il ne faut pas oublier qu'en 1978 (il n'était pas dans mon idée à ce moment d'aller à l'UNESCO comme Ambassadeur ou à quelque titre que ce soit) à Terre des hommes, pour l'exposition annuelle municipale qui suivait l'Expo '67, j'étais allé à Paris voir M. M'Bow pour obtenir le patronage officiel de l'UNESCO. Pendant deux années successives nous avons organisé les 24 heures de l'UNESCO. M. M'Bow lui-même est venu la deuxième année parce que le rapport qu'il a eu de son envoyé pour la première année était tel qu'il a jugé nécessaire d'y venir.

S. G. : *Finalement vous êtes lié à l'UNESCO depuis déjà de nombreuses années.*

J. D. : Oui, et sans jamais me douter que ça m'y conduirait. C'est peut-être mon *Curriculum vitae* ou ma vie publique qui ont attiré l'attention des responsables qui ont cru, étant donné l'accent à mettre sur les questions administratives, que quelqu'un ayant une longue expérience de l'administration municipale d'une ville aussi importante que Montréal pourrait

aussi être utile à l'UNESCO, en faisant des suggestions tant à Ottawa qu'à la direction générale. Je n'aurai cependant pas d'initiatives à prendre; tous mes rapports iront à Ottawa et le Ministère me dira quoi faire.

S. G. : *Pour beaucoup de Canadiens, Jean Drapeau c'est l'homme des grands projets. Avez-vous de grands projets en tête ?*

J. D. : Est-ce qu'il n'y a pas de grands projets à l'UNESCO ? L'UNESCO est un grand projet, c'est un grand projet de 40 ans. Le grand projet s'est réalisé avec beaucoup de succès. Alors, le grand projet sera encore une fois de maintenir l'œuvre de l'UNESCO pour le bénéfice de ceux qui en ont besoin, tout en protégeant les intérêts des pays qui y contribuent le plus.

S. G. : *Et à titre personnel, vous avez des projets en tête pour l'UNESCO ?*

J. D. : Je ne peux pas avoir de projets, il y a un grand nombre de programmes en marche, d'autres sont déjà acceptés en principe et seront appliqués plus tard, alors je ne crois pas que je pourrais avoir quelques grands ou petits projets. Le travail est là, la matière est là, alors il faut travailler sur ça.

S. G. : *On pourrait peut-être déménager l'UNESCO à Montréal. Qu'en pensez-vous M. Drapeau ?*

J. D. : Je crois que l'UNESCO est très bien installée à Paris et je ne vois pas en quoi à Montréal ou en quelque'autres villes, l'avenir de l'UNESCO serait mieux assuré. Je ne vois pas comment on pourrait mettre au point une formule pour servir l'UNESCO plus facilement et avec plus d'efficacité que là où elle se trouve maintenant. S'il y avait un problème à cause de la localisation du Secrétariat général, ce serait différent, mais on n'a entendu parler d'aucun problème □